

Que faire lorsque... ou: bon climat scolaire – moins de consommation addictive?

Cornelia Werner, collaboratrice spécialisée pour la prévention, Santé Bernoise

Les écoles en tant que milieux de vie

Le jardin d'enfants et l'école sont des milieux de vie dans lesquels les enfants restent un temps considérable. Durant cette période, les élèves passent près de 10000 heures en activités scolaires, mais pas uniquement. Ils jouent, rient, se chamaillent, fument des joints, se font exclure, en bref, y vivent.

Les enfants et les adolescents viennent régulièrement à l'école avec des problèmes liés à leur entourage. Ils l'expriment notamment par des modes de comportement et des formes de communication risqués et hors normes qui rendent l'enseignement et l'apprentissage plus difficiles. Un appel à intervenir à l'école en réponse aux problèmes de ces enfants et adolescents se fait très vite entendre. Sur la question d'une stratégie de prévention efficace, J.-C. Vuille apporte une réponse provisoire. Il montre, dans son étude^[1], une intéressante relation entre le climat scolaire et la consommation de substances engendrant la dépendance.

Le climat scolaire

Le «climat scolaire» est, dans la vie de tous les jours, un concept à la fois captivant et quelque peu diffus. La littérature propose également toute une série de définitions et de critères; il n'existe pas de concept prépondérant ou définitif.

Selon J.-C. Vuille, les facteurs concrets et qualitativement mesurables qui font un bon climat scolaire sont les suivants:

- le fait de se sentir bien à l'école
- la collaboration
- les relations avec les enseignants
- l'ambiance de la classe
- les disputes

Les résultats de l'enquête sont clairs. J.-C. Vuille les formule comme suit: «Meilleur est le climat à l'école et plus faible est le nombre d'élèves qui se sont déjà saoulés une fois»^[2].

Par conséquent, si l'on pouvait créer un bon climat dans toutes les écoles, le taux d'élèves s'étant déjà enivrés une fois baisserait théoriquement de 39%. Un potentiel qui n'est pas négligeable.

Facteurs de protection

D'autres effets sont encore observables. Un climat bien vécu par les élèves se répercute également sur le plan individuel. Il influence positivement le développement de facteurs de protection psychosociaux. Quatre d'entre eux sont considérés comme très efficaces, notamment par rapport à la consommation d'alcool:

- la conviction que la consommation de substances engendrant la dépendance est inconciliable avec des objectifs de vie personnels;
- la compétence à aborder les problèmes de front (au lieu de se retirer et de consommer);
- le sentiment de ne pas (ou guère) être stressé par le travail scolaire;
- l'aptitude (et la disposition) à respecter jusqu'à un certain point les règles sociales

Potentiel de prévention du climat scolaire

Où l'école peut-elle renforcer son action, si la prévention de l'alcoolisme est un objectif pour elle?

D'après les résultats de l'enquête de J.-C. Vuille, l'école devrait mettre l'accent sur le climat scolaire. Elle devrait veiller à

- faire que tous les enfants et aussi les enseignants se sentent bien dans cet établissement et qu'ils puissent s'identifier à «leur» école,
- donner aux élèves des possibilités de collaborer,
- établir entre enfants et enseignants et entre parents et enseignants des relations aussi positives et détendues que possible,
- faire que les élèves des différentes classes cultivent de bons rapports entre eux,
- contrer avec efficacité, voire si possible empêcher, les disputes et les mises à l'écart entre élèves.

Pour conclure, trois approches préventives efficaces pour les substances addictives:

- L'école adopte une position claire sur la consommation de telles substances, établit en commun des règles et veille à ce qu'elles soient respectées.
- Les enseignants reconnaissent très tôt, chez les élèves, les modes de comportement évoluant dans une direction pouvant poser problème et introduisent des mesures de soutien.
- Les écoles ne doivent pas tout faire seules: La collaboration avec des services spécialisés est une condition importante à la maîtrise des problèmes rencontrés.

Le climat scolaire n'est donc pas le fruit du destin. Il est le produit de l'école dans son ensemble – souvent réalisé par petites étapes et sur une longue période. Pour pouvoir mieux remplir cette tâche, les écoles ont besoin, en contrepartie, de confiance, de reconnaissance et de soutien.

Bibliographie

- [1] VUILLE JC. Die gesunde Schule im Umbruch. Zürich/Chur, Rüegger, 2004.
- [2] ACHERMANN E ET AL. (Hrsg.) Gesunde Schule konkret. Zürich, Pestalozzianum, 2004.
- [3] BESSOTH R, CUENI M ET AL. Organisationsklima-Instrument für Schweizer Schulen, 1997.
- [4] HASCHER T (Hrsg.) Schule positiv erleben. Bern, Stuttgart, Wien, Haupt, 2004.

Adresse de l'auteure

Cornelia Werner
collaboratrice spécialisée, promotion de la santé, prévention/chargée de cours
Santé Bernoise
Krankenhausstrasse 14E
3600 Thounne
cornelia.werner@beges.ch